

Bientôt le 8 mars, Journée internationale pour les droits des femmes

Pour l'occasion, et en attendant cette forte journée de mobilisation, la CGT vous propose de découvrir cette chronique du sexisme ordinaire dans l'entreprise

Monsieur le rédacteur en chef adjoint
par intérim,

En vous écrivant aujourd'hui j'ai conscience de donner à votre vulgarité une notoriété qu'elle ne mérite guère. Vous n'êtes ni le premier ni le dernier à proférer des insanités en croyant avoir régalié son auditoire d'un trait d'esprit.

Je me dois de dénoncer publiquement ce que vous appellerez sans doute des gauloiseries et que j'assimile moins poétiquement à des injures.

Hier, vous êtes venu demander une modification du conducteur à une scripte. Cette dernière vous a répondu, en plaisantant, qu'après 16 heures les modifications étaient payantes. Vous vous êtes alors permis de lui répondre « Oui mais moi je paye en nature »...

Auriez-vous fait la même réponse à un homme ? Je ne pense pas. Nous sommes donc, là encore, non pas sur le mode de la plaisanterie entre collègues, mais bien dans une banalisation des propos sexistes dans l'entreprise, ce qui est grave. A fortiori de la part d'un cadre détenteur de l'autorité.

Incapable de croire qu'un cadre encadrant de France Télévisions puisse tomber si bas, j'ai pris la peine de recouper cette information auprès de plusieurs témoins. Je vous écris parce que je suis absolument certaine de la teneur de vos propos, que plusieurs personnes peuvent attester.

Librement inspiré de la lettre de Anne Hidalgo après les propos sexistes du Maire du Pléssis-Robinson le 10 juin 2016.

Des paroles d'autant moins acceptables qu'elles étaient proférées dans le cadre de l'exercice de vos fonctions de rédacteur en chef adjoint par intérim.

Je trouve utile d'élargir votre audience et de laisser chacun apprécier à la fois votre sens de l'humour, votre vision du monde et votre dignité de cadre encadrant à France Télévisions.

Il arrive très fréquemment que l'on me demande si j'ai été et si je suis encore victime ou témoin de comportements manifestement sexistes à France Télévisions. Cela a été le cas hier.

Et c'est en pensant à toutes ces femmes qui sont contraintes au silence face à l'inacceptable que je me résous à rendre publique cette chronique du sexisme ordinaire à France Télévisions.

Evidemment vous allez présenter vos excuses. Votre N+1 vous demandera de le faire. Comme il l'a fait avec votre prédécesseur à votre même poste. Votre prédécesseur qui avait finalement démissionné de ses fonctions après avoir proféré, mot pour mot, les mêmes propos à l'encontre d'une éditrice web ...

Car être cadre encadrant à France Télévisions, c'est autre chose, monsieur le postulant-rédacteur-en-chef-adjoint. Cela, vous devrez en prendre conscience et en peser les conséquences. Etre cadre encadrant à France Télévisions, ce n'est pas tenir des propos dignes d'une pissotière d'autoroute un jour de grand départ.

Paris, le 23 février 2017